

Graver dans la mémoire un mariage royal

Vue de la cour du cheval blanc



Dédié à Sa Majesté Marie Sophie Félicité Leczinski, Reine de France « Veüe et Perspective du Château De Fontainebleau du côté de l'entrée de la cour du Cheval Blanc, où s'est célébré le Mariage du Roy Louis XV et de la Reine Marie, le 5 septembre 1725 ». Par son très humble, très obéissant et fidèle serviteur.

Gravure à l'eau-forte et au burin, sur papier vergé. Coloris ancien. (Circa, 1740). Collection particulière.

©Michel Montagut

Quel spectacle ! À l'arrivée du carrosse royal tiré par six chevaux suivi de la garde, l'on se précipite, qui à pied, qui en chaise à porteur, à cheval ou en attelage ; on veut y être. Sera-t-on invité à la fête ? Depuis l'extérieur, on ne peut voir les préparatifs, ni même la haie d'honneur de la Garde royale en uniforme de couleur bleue et des Mousquetaires du roi à l'uniforme de couleur orangée. Car la cour est fermée par l'aile de Ferrare.

La « Basse cour », fut ornée de la célèbre Galerie d'Ulysse qui lui confère des lettres de noblesse. Perpendiculaire à cette aile, aujourd'hui aile Louis XV, l'aile de Ferrare est peu ouverte vers l'extérieur. Il en est encore de même pour la cour du château de Fleury-en-Bière acquis en 1550 par Côte Clausse, notaire royal et ancien secrétaire de François I^{er} puis de Henri II.

« Entre 1539 et 1541, les maçonneries des ailes nord et ouest auraient été achevées. On aurait commencé les charpentes au printemps 1542 » selon Françoise Boudon et Jean Blécon (Fontainebleau 1538-1542 Nouvelles données sur la Grande Cour in Bulletin Monumental tome 163 N°3 Année 2025).

Une porte de forte élévation marque le centre de cette aile et son entrée. Un porche encadré de deux ouvertures et surmonté d'un étage ouvert par trois fenêtres, couvert par un toit percé de trois lucarnes et bordé par

deux grandes cheminées. Chaque extrémité de cette aile est dotée d'un pavillon dont celui dit « des Vitriers » large de deux croisées surmontées de deux fenêtres puis de deux lucarnes. Un grand mur aveugle relie l'ensemble de part et d'autre du porche. Quatre petits pavillons couverts disposés symétriquement ornent les murs décorés de colonnes engagées.

Ayant fait abattre l'aile de Ferrare, Napoléon y fit placer l'actuelle grille d'honneur, exécutée par le serrurier Mignon sur les dessins de l'architecte Heurtaut.

Si d'autres gravures de cette façade disparue existent, comparons notre vue avec celle conservée à la Médiathèque de Fontainebleau.

Au premier plan : un peintre accompagné d'un gentilhomme portant épée ; des rochers où des

souches d'arbres arrachées semblent repartir en recépée. En contrebas, deux carrosses, des cavaliers et piétons. Dans la cour, une haie de gardes attend les carrosses. Cavaliers, piétons contemplent le spectacle d'une arrivée royale. Le titre de la gravure est placé en bas au centre laissant place de part et d'autre aux repères géographiques indiqués par les lettres de l'alphabet reportées à proximité des bâtiments ainsi référencés. Les gravures se ressemblent à quelques détails près.

Celle de la collection particulière met en évidence l'arrivée du cortège royal, à l'occasion de ce mariage, il y a deux cents ans. En bas au centre, les armoiries d'alliance. Celles de Marie Leczinska qui sont celles de son père, roi de Pologne (l'aigle d'argent couronné d'or) et grand-duc de Lithuanie (le chevalier armé tenant un bouclier ovale d'azur chargé d'une croix de Lorraine d'or), sur le tout de Leszczynski, qui est d'argent à la tête de buffle de sable accorné et annelé d'or.



Vue de la Cour du cheval blanc à Fontainebleau. A Paris chez N. Langlois rue St Jacques de la Victoire avec Privilège du Roy.

Gravure, dessin attribué à A. Pérelle. collection de la Ville de Fontainebleau - Médiathèque municipale, Fonds patrimonial, EST 00686 FON. ©Michel Montagut



Armoiries Leczinski.
©Wikicommons

Ces armoiries, laissent peu de place au titre de la gravure qui se loge de chaque côté et en dessous. Le nom du graveur n'y trouve même pas place ! Mais, une attribution est peut-être possible car la même gravure mais non colorée, existe portant la mention suivante : « Chez Charpentier, rue St Jacques au coq à Paris » (Hôtel Drouot commissaire-priseur Eric Caudron vendredi 04 octobre 2019).

Les couleurs posées sur cette estampe d'une grande finesse, où une foule de détails architecturaux apparaissent, lui confèrent un charme particulier, autant qu'elles donnent vie à cet événement. Le ciel d'un bleu se rapprochant de celui conventionnel des vues d'optique, adoucit l'image. Les gris déployés pour donner du relief aux montagnes inattendues (on dirait presque les monts d'Auvergne !) du fond, autant que les coloris des bâtiments et des vêtements, posés avec beaucoup de finesse, prouvent une œuvre de belle qualité.

Et le regard de se réjouir des détails (fossés, sculptures), art du graveur et du coloriste offerts par la précision de l'art du photographe !

Patrick Poupel

